

Des groupes et encore d'autres groupes pour mieux lire

Lire avec les autres : lire et lier

Un peu plus encore qu'ailleurs, une bonne partie de ces élèves de ZEP arrivent en sixième sans être des lecteurs dont les performances peuvent suffire à assurer leur réussite au collège et, par-delà, à en faire des citoyens autonomes. Le collège s'est fixé comme une de ses priorités de travailler sur cette relation à l'écrit. Tout au long de l'année, les élèves vont donc, dans des ateliers et dans la classe, tenter d'améliorer leurs compétences. Le travail en groupe a été choisi comme dispositif régulier : il offre des possibilités décisives pour ces petits lecteurs.

Dé-dramatiser et expliquer

Tout commence au CDI par une séance de "dé-dramatisation" sur la lecture. Son objectif est double. Il s'agit d'abord de rassurer chacun en lui montrant que, bien sûr, il sait lire, qu'il sait lire beaucoup de choses, qu'il a déjà beaucoup lu. Mais il est aussi nécessaire de rappeler que l'on n'a jamais fini d'apprendre à lire, qu'on n'est jamais lecteur de tous les textes, que les supports des cours vont être de plus en plus longs et difficiles (mais peut-être plus riches et intéressants aussi) et donc, qu'il faut perfectionner, compléter les compétences de lecteur de chacun, même des plus performants. Le second objectif de cette séance est de présenter aux élèves une théorie de la lecture, à leur niveau, avec des petits exercices ludiques pour illustrer plusieurs compétences à l'œuvre dans l'acte de lecture. Ce n'est qu'après cette séance que les élèves vont être soumis à plusieurs tests d'évaluation de lecture de textes narratifs : vitesse, compréhension et mémorisation immédiate, capacité à anticiper. Un dernier test mesurera leurs compétences à lire un documentaire. Les résultats de ces évaluations sont établis par la documentaliste et commentés avec les élèves. Les différences entre leurs performances sont explicitées et hiérarchisées par le professeur de français et la documentaliste à la lumière du petit éclairage théorique de la première séance : par exemple, la vitesse seule n'est pas un critère à retenir, il est à corréler avec la compréhension.

Des groupes contrastés

En s'appuyant sur ces tests, la documentaliste va organiser des groupes de besoin, les plus homogènes possible, et des groupes hétérogènes, en veillant cette fois à une hétérogénéité maximale. Ces groupes fonctionneront en alternance, une semaine sur deux, pendant une heure au CDI, avec le professeur de français et la documentaliste : ce sont les ateliers-lecture du collège. Tous les élèves y participent. Et six d'entre eux, ceux qui ont les résultats les plus faibles, bénéficient en plus d'une aide à l'apprentissage ou au réapprentissage de la lecture avec une intervenante extérieure. Chaque élève d'un groupe de besoin doit, dans l'heure, faire les mêmes exercices, en général trois, souvent très courts à réaliser (*voir ci-contre*). Les exercices portent sur les compétences communes à renforcer ou à acquérir et sont donc différents d'un groupe à l'autre.

Collège Vauguon

Le Mans [72]

Propos recueillis par M. COUPRY,
auprès de B. CHANTOIN, professeure-documentaliste



Deux exemples de séries d'exercices

1. Semaine 1 (groupes hétérogènes)		
a) Fiche A6 Atel2		
b) p. 26-27 dans <i>Je deviens un vrai lecteur</i>		
c) p. 12 dans <i>Bien lire</i>		
2. Semaine suivante (groupes de besoin)		
Groupe	Première activité	Deuxième activité
1	<i>Arthur</i> p. 22 n°4	<i>Arthur</i> p. 48 Histoire dans le désordre
2	<i>Arthur</i> p. 23 n°5	<i>Bien lire</i> p. 26 Remplacer un mot par un autre
3	<i>Arthur</i> p. 22 n°3	<i>Je deviens un vrai lecteur</i> p. 81
4	<i>Bien lire</i> p.12	<i>Je deviens un vrai lecteur</i> p. 83
5	<i>Je deviens un vrai lecteur</i> p. 81	<i>Bien lire</i> p. 12
6	<i>Je deviens un vrai lecteur</i> p. 10	<i>Je deviens un vrai lecteur</i> p. 22-23

La semaine suivante, dans les groupes hétérogènes, tous les élèves font les mêmes travaux, là encore deux à quatre exercices dans l'heure. Et c'est le groupe classe, dans son ensemble, qui mènera une grande action de lecture sur l'année : "les grands lisent aux petits" ou un défi lecture.

Un code de conduite strict

Le fonctionnement des groupes est régi par des règles strictes qui s'appliquent systématiquement, quel que soit le groupe. Cette méthode est présentée oralement et commentée puis consignée sur un tableau qui est collé dans le cahier. Les groupes seront souvent invités en début d'année à se reporter à cette fiche (*voir ci-dessous*). L'objectif est très clair : favoriser les interactions entre les membres du groupe en suscitant et construisant les échanges oraux. Les quatre phases sont obligatoires et chaque membre du groupe doit s'y plier. Le groupe doit travailler au même rythme, aucun élève ne peut s'autoriser à faire l'économie d'une des phases. Les activités orales collectives et écrites individuelles, alternent avec régularité, chacun faisant des allers et retours et des liens entre le groupe et ses propres décisions, son propre travail.

D'abord un arrêt sur la consigne

Ainsi, le premier temps est consacré à la reformulation, à l'explicitation de la consigne et à la recherche du meilleur moyen pour la réaliser. Ce tra-

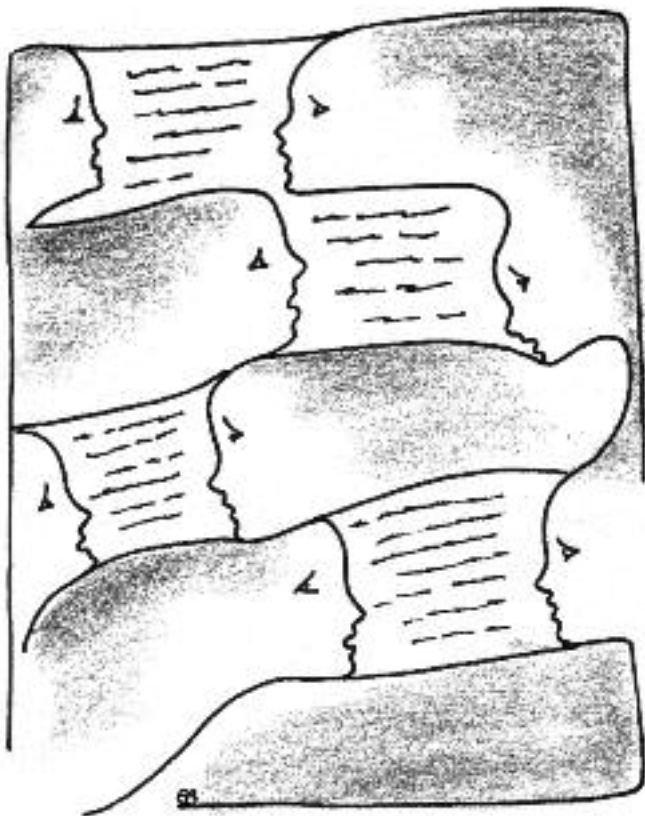
vail impose à la fois une lecture, et parfois une relecture, du texte et une discussion en cas de désaccord sur le sens. La méthode à mettre en œuvre et la définition du produit attendu font aussi l'objet d'une réflexion collective et d'une argumentation en cas de propositions divergentes. Tous les membres du groupe doivent en effet se rallier à une seule proposition, celle retenue en fin de discussion. Il s'agit donc d'être convaincant pour ne pas être amené à faire un travail qu'on juge inadapté. Ce temps mobilise un vocabulaire technique et des constructions fréquemment utilisés dans les consignes — passer d'une question à un ou des verbes à l'impératif déclinant les activités nécessaires, par exemple — que les élèves sont amenés à employer, à expliquer, à interroger individuellement et collectivement. C'est quelque chose que beaucoup d'élèves ne font jamais : beaucoup de lecteurs en difficulté se lancent dans une activité en ayant seulement survolé la consigne et en reproduisant un travail demandé dans les heures précédentes. Ce temps institué de retour, de réflexion, sur la consigne est décisif.

L'exercice en discussion

Puis, quand tout le monde s'est mis d'accord, le travail se fait individuellement, en silence. Chacun fait l'exercice sur son cahier, à l'encre bleue, à son rythme. Le travail demandé étant court, l'attente n'est jamais très longue pour les plus rapides. Dès que les trois ou quatre élèves du groupe ont terminé, chacun

Le travail de groupe

Quatre phases pour chaque exercice			
Phase 1	La consigne	Travail collectif	Je discute avec mon groupe sur ce que je dois faire et comment je dois le faire.
Phase 2	L'exercice	Travail individuel	Je fais l'exercice tout seul.
Phase 3	La discussion	Travail collectif	Je donne ma réponse, j'écoute les réponses des autres. Si les réponses sont différentes, j'explique mon choix.
Phase 4	La correction	Travail individuel	Je note les réponses justes et je m'attribue des points (auto-évaluation).



pose son crayon bleu et se saisit d'un vert. C'est le moment de confrontation, de comparaison des réponses. Chacun donne la sienne, écoute celle des autres. Si tout le monde est d'accord, pas de problème. Dans le cas contraire, la consigne est de se mettre d'accord sur une seule réponse, de l'identifier, de la comprendre et de l'accepter comme sienne. Chaque élève est amené à expliquer ce qu'il a fait, pourquoi et comment il est parvenu à la réponse. La difficulté est de convaincre et d'accepter d'être convaincu. Le retour aux consignes, à l'exercice lui-même s'impose souvent : tel mot a été mal identifié ou mal compris, le sens de la phrase déformé... À l'issue de cet échange, ceux qui n'avaient pas la réponse finalement retenue par le groupe corrigent en vert mais il est aussi possible que chacun (ou un seul...) campe sur ses positions.

Le groupe en questions

Après ce travail, le responsable du groupe demande la correction à un des adultes. Chacun évalue son exercice, d'abord en bleu pour sa première réponse individuelle puis en vert la réponse corrigée après le temps de concertation. Si le deuxième score est supérieur ou égal au premier pour chacun des élèves, le groupe peut passer à l'exercice suivant. Dans le cas contraire, la documentaliste va venir dans le groupe et amener le groupe à réfléchir sur le dysfonctionnement du temps de travail collectif. Pourquoi l'élève qui avait la bonne réponse n'a-t-il pas convaincu les autres ? pourquoi et comment s'est-il laissé convaincre d'abandonner une réponse plus pertinente pour une

moins pertinente ? Les résultats scolaires habituels (on suit le meilleur élève), le nombre de réponses similaires (on se rallie au plus grand nombre), la difficulté à expliquer et à s'opposer au groupe, la timidité ou la trop grande confiance en soi... Ce temps d'analyse de ce qui s'est passé, où l'on met des mots sur les attitudes de chacun permet d'identifier les responsabilités toujours partagées dans ce qui est un échec collectif. L'enjeu est limité donc l'échange n'engendre jamais d'agressivité. L'adulte est d'ailleurs là en médiateur et essaie d'aider le groupe à formuler les causes de son inefficacité. L'objectif étant que le même dysfonctionnement ne se reproduise pas, donc que le groupe s'attache d'abord au raisonnement, à la tâche à réaliser et laisse de côté les éléments plus personnels.

Les groupes : que des avantages !

Le déroulement des séances est rituel, mais ne lasse pas les élèves. Cette heure est une sorte de parenthèse dans la semaine : le changement de lieu (ils sont au CDI) et les groupes imposés modifient l'ambiance de la classe et les rapports habituels à l'intérieur des groupes de copains. L'alternance des deux types opposés de groupes évite les étiquetages et favorise le brassage à l'intérieur du groupe classe. Ce qui change aussi, c'est la présence de deux adultes. De plus, ils ne sont là que pour mettre en place les activités, réguler un minimum les rares débordements et aider à l'évaluation finale du fonctionnement des groupes. Ils n'apportent aucune connaissance et n'exigent pas le silence. D'ailleurs, quatre groupes de besoin fonctionnement quasiment en complète autonomie. Les deux autres mobilisent plus les adultes qui doivent parfois lire les consignes à haute voix pour permettre le travail. Des ateliers individuels sont parfois nécessaires, notamment pour les enfants dont le français n'est pas la langue maternelle et qui ont besoin d'un accompagnement particulier, pour le vocabulaire le plus courant par exemple. Cette souplesse est précieuse et permet à un maximum d'élèves de bénéficier d'une aide personnalisée. C'est un moment privilégié. Par ailleurs, l'alternance des temps d'échanges oraux et de travail individuel écrit rythme l'heure de manière régulière : le contrat de deux ou trois exercices suffit à imposer un enchaînement sans temps mort, donc sans ennui. Mais il est facile à tenir et ne génère pas d'angoisse. L'absence de note chiffrée (pendant les ateliers, on parle de score) renforce cette impression d'exception : on s'inscrit dans la durée et les savoir-faire qui se construisent dans cette heure échappent au modèle scolaire le plus fréquent. Les élèves savent bien que ce n'est pas un moment d'enseignement disciplinaire, d'autant que ces ateliers-lecture s'articulent avec une autre activité, de vraie lecture celle-là, avec des partenaires extérieurs au collège. Deux classes vont lire des albums à la maternelle voisine et la troisième participe à un défi-lecture avec le collège d'à côté. □